
CR – BOARD / At-Large
Tuesday, March 13, 2012 – 08:30 to 09:30
ICANN - San Jose, Costa Rica.

STEVE CROCKER:

Les uns après les autres, donc il vaut mieux commencer parce que nous devons nous arrêter à l'heure convenue.

Olivier et moi nous discutons qui organisait cette réunion, si le board a invité l'ALAC ou bien si lui-même qui a invité, mais nous sommes dans votre maison, nous sommes heureux d'être ici, nous autant que board et au cours des dernières réunions nous avons adopté ce style, plutôt que d'avoir des déjeuners pro forma ou des petits déjeuners ou peu importe, nous essayons d'avoir des discussions dirigées et plonger directement dans le cœur du sujet et même un peu de préparation à l'avance ce qui est un nouveau monde, nouvelle manière de faire pour beaucoup d'entre nous.

Donc, voyons qui est ici, qui est présent, ALAC est ici, et un type au bout je ne sais jamais s'il fait partie d'ALAC ou bien du directoire.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND

Il fait partie d'ALAC pour le moment.

Remarque: Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

STEVE CROCKER: Je vois des membres du board, quelques-uns sont à l'arrière de la pièce.

Je crois que nous devons passer outre les formalités, on se connaît plus ou moins bien et si quelqu'un ne me connaît pas c'est super.

Passons au vif du sujet, nous avons des questions préparées à l'avance, je n'ai pas l'écran devant moi, cela n'est pas projeté, c'est un peu bizarre.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Et sur l'écran ce n'est pas ce qui devrait être là, c'est pour ça que ce n'est pas projeté pour le moment.

STEVE CROCKER: Je ne sais s'il y a une manière pour arranger cela?

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Sinon nous devrions le lire, c'est pas très long.

STEVE CROCKER: C'est à vous, vous avez la responsabilité des choses.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci Steve, et bienvenue à tous à la session du directoire avec ALAC ou bien ALAC avec le board. Bienvenue à notre petite hutte bien modeste, on est un peu serré mais c'est bien de voir un tel nombre de participants.

Il y a trois thèmes qui sont à l'ordre du jour. Après la discussion que j'ai eu entre Steve et moi. La première- y a deux questions, d'ALAC au board et une du board à l'ALAC, une question au board.

Ensuite les programmes sur le nouveau gTLD, les objections et c'est quelque chose que nous pourrions discuter et faire des échanges.

Troisième chose qui n'est pas à l'ordre du jour mais que j'ai reçu par email est la question en provenance du board à ALAC et la question est: selon vous, quel sera l'impact à moyen terme du programme des nouveaux gTLD sur la structure ICANN en général et les défis auxquels ALAC est confrontés, et ce sont les questions que j'ai envoyées à la liste d'abonné ALAC. Donc j'espère que nos membres ont passé la nuit à réfléchir là-dessus.

Nous passons directement aux questions sur les opinions sur les groupes de travail pour l'ensemble des communautés, ALAC était très claire sur le fait qu'on n'aimait pas les silos dans ICANN.

Certainement un sujet qui a été discuté dans plusieurs pièces, et d'avoir le board qui entendait les opinions conflictuels et par fois la même chose de plusieurs communautés, c'est quelque chose qui retarde le processus pour nous et bien sûr cela retarde le processus multipartite donc nous sommes pour les groupes de travail pour l'ensemble de la communauté et comme vous avez, le conseil GNSO travaille actuellement sur

nouvelle série de règles ou de processus quant à la manière de gérer cela, donc l'idée ici est d'avoir une discussion franche avec le board et j'espère que tout les membres du board participeront pour trouver quels sont vos opinions sur ces groupes de travail pour l'ensemble des communautés. Donc la parole est à vous, Ray a levé la main, est ce que on a un microphone portable?

Il a microphone sur la table, ah je ne peux pas voir, ok.

[Rires]

STEVE CROCKER:

C'était le microphone Volant.

RAY PLZAK:

Je peux bien parler sans cela, mais cela se rapporte à cette question, et cela vous sera familier Olivier, parce que vous, lui et moi nous avons eu une discussion là-dessus à Dakar.

Cela porte sur l'interaction entre ALAC et les trois organisations du soutien d'élaboration politique, et la plus grande influence que vous pouvez voir dans n'importe quel processus de politique c'est d'aller en avant, vous pouvez avoir davantage d'influence pour façonner les choses, plus vous attendez et plus vous devrez créer plus fort et moins sont grandes vos chances de réussite.

Donc, Louie et Olivier et moi, nous sommes rencontrés à Dakar, brièvement pour parler des manières dans le monde

d'adressage pour que ALAC participe aux réunions du registre régional. Comme vous le savez tout le travail dans l'ASO est fait dans ce forum de politique régional.

On pouvait établir des rapports entre les RALO dans les différentes régions et les registres régionaux, donc comme ça les membres viendraient à ces forums et participeraient et ils pourraient passer sur la liste des abonnés et discuter des choses, donc c'est une manière d'avoir de l'influence et propager l'influence et les informations ça aident lorsqu'il y a une proposition globale avant d'arriver au directoire. Lorsque toutes les voix ont été entendues, donc c'est plus fort lorsque les registres d'adresses montrent qu'il y a une participation active en provenance des membres ALAC et des participants dans le processus.

En outre la plupart de ces réunions sont menées dans des endroits où il y a un chapitre de ISOC/ALS et peut-être qu'il y a une plus grande opportunité, donc il y a beaucoup d'opportunités ici pour échanger des idées et des pensées.

BERTRAND DE LA CHAPELLE:

Merci Olivier.

Voici ici Bertrand de la Chapelle, merci d'avoir soulevé la question. En fait le concept du groupe de travail en sein de la communauté est survenu ad hoc, un peu spontanément, parce que dans certains cas nous étions au moyen d'un processus, y avais un besoin de rassembler la communauté pour résoudre

une seule question surtout pour les programmes des nouveaux gTLD.

Donc il n’y a pas un cadre de travail établi dans les statuts et cela en général ça venait d’assez loin, longtemps dans le processus.

Cela montre l’avantage de regrouper tous les acteurs autour de la table et éviter les compartiments, l’approche de silo comporte des dangers, une fois que vous avez formalisé vos positions au sein d’une petite communauté, vous avez la main liée lorsque vous allez à l’environnement du board pour négocier la position de votre groupe.

Donc il y a un avantage à avoir tout le monde autour de la table et avoir une discussion libre, cependant le fait que cela survient dans le cours du programme des nouveaux gTLD, a une phase plutôt tardive, cela a créé beaucoup de soucis pour GNSO, pour savoir s’il est vital le processus d’élaboration politique. Donc la bonne manière d’approcher ces groupes intracommunautaires c’est de suivre les lignes soulignées par Ray.

L’objectif principal est de renforcer -ou l’avantage principal- je parle ici à titre personnel, est de renforcer les phases précoces de toutes les discussions que nous avons eues dans cette organisation.

L’un des problèmes que nous avons, c’est qu’il n’y a pas d’étapes intermédiaires entre les discussions libres, les idées jetées au cours des réunions et des PDP formels par exemple. Et

souvent il est très important si nous voulons anticiper les problèmes, de lancer les discussions de manière plus au moins structurée --ah, il y a un écho là-- aussi vite que possible et comme vous le savez, cela fait partie du rapport ATRT sur la participation des membres du comité consultatif gouvernemental au processus.

Et cela implique ALAC bien mieux dans les discussions le plutôt possible. Toutes les questions qui sont assez impertinentes ou intéressantes pour la communauté devraient passer par un processus naturel qui utilise le concept que si un petit groupe d'acteurs ils requièrent la possibilité d'avoir une réunion pour soulever la question et discuter pour savoir si c'est important de continuer là-dessus, et s'il y a assez d'intérêt.

Je crois que le groupe de contact ou les groupes de travail au sein des communautés seraient les premiers à faire le balayage général de la question, et ensuite entrer plus facilement dans le processus d'élaboration politique...etc.

Donc c'est une manière d'introduire cette manière et de pratiquer l'interaction entre les différents groupes qui est moins confrontationnelle et ne soulève pas les problèmes que nous avons avec la discussion GNSO, et on peut revenir là-dessus plus tard parce que je pense que c'est un élément qu'on devrait tenir en compte quand on parle de l'évolution de GNSO et l'impact des nouveaux gTLD. Merci

OLIVIER CREPIN-LEBLOND:

Merci beaucoup Bertrand, je pense que votre argument a résonné beaucoup de membres de la communauté. Juste pour répondre rapidement ou ajouter sur ce que Ray a dit auparavant, l'ALAC va se rencontrer avec l'ASO pour la première fois de ma mémoire d'homme et nous reviendrons là-dessus. Donc c'est très bien, et surtout dans cette région, LACRALO comme vous le savez, notre ex-président de LACRALO a été abattu par LACNIC, donc ça sera un premier pont, et je veux que tous nos membres LACRALO, je ne veux pas qu'ils finissent tous à LACNIC, mais c'est très bien pour la communauté.

Je connais très bien Raul, je lui ai demandé de renvoyer Andreas, mais malheureusement il est encore bon, donc on ne peut pas le faire.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND:

Garth a levé la main, mais j'ai également remarqué que Matt a levé la main aussi, ah Matt a baissé la main, donc Garth Bruen.

GARTH BRUEN:

Garth Bruen, At-Large NARALO.

J'ai une question délicate, je ne m'attends pas à une réponse rapide, mais le RAA n'est pas capable d'être mis en application de manière fondamentale, et en terme de mise en application des formations précise le WHOIS.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Je suis désolé il y a un ordre du jour, est ce cela revient au CWG? Désolé, mais –

STEVE CROCKER: Je sais que certains arguments importants, on va pas aller dans les détails, je vais juste répondre rapidement.

Je sais que vous lisez d'un point préparé mais pendant que vous le faisiez, il y a des déclarations qui sont de nature catégorique, afin d'avoir un dialogue utile, il serait mieux d'avoir des détails spécifiques pour aérer tout cela, ailleurs peut-être. Donc on devrait en parler mais j'aimerais bien qu'on ait dans cette direction, quand on parlera.

GARTH BRUEN: Désolé Olivier, vous avez dit que c'était ouvert, une discussion ouverte, mais merci.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci pour votre compréhension Garth, et je crois qu'il y a un intérêt là-dessus, dans la réunion de Prague nous ne pourrons pas en parler.

STEVE CROCKER: Non ce sera résolu avant Prague, ce sera fini ça.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Et peut-être les cochons vont voler

[rires]

Donc, Even.

EVAN LEIBOVITCH:

Bonjour Olivier, une des choses qui me frappe et qui me semble bizarre avec le processus CWG même les processus pour le gérer est encore dans un silo, nous avons le GNSO dans son coin qui dit: comment est ce qu'on va approcher le CWG. Et ALAC également: comment est ce qu'on va approcher le CWG. Et même les méthodes de comment nous attaquons cela, elles sont encore utilisées dans la méthode ancienne de silo.

Je vous demande s'il y a une règle –où est Bruce? – parce que je pense que c'est quelque chose que le conseil de gouvernance du board aimerait en parler parce que c'est un problème de gouvernance.

L'idée d'avoir des idées qui sont intégrées au début plutôt que d'attaquer à la fin lorsque vous avez un processus selon lequel vous avez différentes personnes qui vont dans des silos et qui sortent et demandent aux gens de commenter là-dessus, et vous avez ce cycle d'hamster dans la roue. Faites quelque chose et répondre et ainsi de suite.

Donc vous avez des arguments importants qui ne sont pas vus depuis le début et ça signifie qu'il y aura toujours des problèmes après, lorsque d'autres parties de la communauté voient ce qui s'est produit.

C'était la cause de Rec6 stuff, donc c'est comme ça que ça se passe lorsqu'on fait les choses dès le début et puis on attaque à la fin. Merci.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND:

Merci, et j'ai une file d'attente, y a Sala et Alan, mais je crois que Alan veut répondre rapidement ou ajouter quelque chose que Evan a dit. Pas directement, donc il faudra rejoindre la file d'attente. Donc Sala à vous.

SALANIETA TAMANIKAIWAIMARO:

Merci Olivier, Salaneita Tamanikaiwaimaro.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND:

Parlez un petit peu plus fort.

SALANIETA TAMANIKAIWAIMARO:

Vous pouvez m'entendre maintenant?

Je parle à titre personnel. En terme, parce que c'est quelque chose que je n'ai pas soulevé auprès de AP RALO, aurait rapport aux initiatives à ce qui est discuté. Je le salue, je l'apprécie. C'est efficace en ce qui concerne la découverte de quelque chose à des étapes et avoir des perspectives de différentes communautés.

Mais cela dit, la caveat tout ça, ce qu'il faudrait peut-être l'attribuer à des questions communes aux groupes constitutifs qui sont des zones de non conflit. Par exemple renforcement

des capacités, comment mieux intégrer, mieux coordonner et mieux améliorer les niveaux de cohésion parce qu'il y aura des questions, des problèmes bien sûr qui sont soulevées, qui ne seront peut-être pas acceptables pour d'autres communautés. Intéressantes pour d'autres communautés, donc je suppose que nous devons examiner le type de catégorie ou de thème qui pourrait être assigné à ce groupe de travail, le groupe de travail pour l'ensemble de la communauté, ainsi cela ne diluera pas ou éliminera pas les questions que la communauté At-Large soulèvera, ce qui ne sera pas forcément intéressant pour d'autres communautés qui ont peut-être d'autres intérêts.

Cependant, à partir de macro perspectives, il y a un besoin d'intégration et d'immersion sur l'ensemble de la communauté, d'échange à plusieurs allers-retours et d'utilisation de ressources.

Merci Olivier.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND:

Merci, je crois que beaucoup de personnes apprécient ces arguments, nous avons une file d'attente mais nous allons terminer cette file d'attente sinon on va parler que d'une chose. Alan ensuite Carlton. Ah, vous êtes juste après Alan.

ALAN GREENBERG:

Je suis d'accord que plus tôt c'est mieux que plus tard, et je note que la plupart CWG sont intéressants, que nous avons eus sont formés en mode crise en fin d'étape, mais il y a un

problème dans l'autre direction, vous avez entendu dire qu'il y a beaucoup de difficultés à voir les gens at-large, à participer dans les groupes de travail, d'autres activités. Lorsqu'ils n'ont pas de choses importantes c'est parce qu'ils ne sont pas payés, c'est parce qu'il font pour leur travail, donc lorsque le sujet n'est pas très important ou peut-être ils ne savent rien parce que vous ne leurs apprenez rien. Une fois que cela est discuté par un certain temps, ce sera beaucoup plus difficile de faire du bon travail.

Je n'ai pas la réponse et la réponse n'est pas de payer toute personne de At-Large 20.000 dollars par année, ce n'est pas la solution mais les choses que dit At-Large pour que les personnes autres que les membres At-Large se rencontrent pour se familiariser au contexte. Cela est de plus en plus important pour s'assurer que des gens participent de manière intelligente à ces discussions avant les moments de crise.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND:

Merci Alan. Bertrand.

BERTRAND DE LA CHAPELLE:

Deux arguments.

La première chose, derrière le concept de groupe pour l'ensemble de la communauté, il y a différentes couches. Je ne vais pas vraiment passer en détails cela, mais ça peut être la résolution du problème en phase tardive ou bien une fixation de problème en phase précoce, la question est de savoir si ICANN autant que structure et d'organisation aura besoin d'un autre

type de PDP, qui serait un PDP pour l'ensemble de la communauté pour certain thèmes. Je ne sais pas mais la question que j'aimerais mentionner ou la réponse que je voulais donner à Evan est que: ce n'est pas vraiment un problème uniquement de la commission de la gouvernance du board, mais la commission de gouvernance du board est plus orientée vers la gouvernance, la questions de la gouvernance du board. Ce qui nous préoccupe se rapporte plus à la participation publique et la commission des améliorations structurelles présidée par Ray et Sebastien, et sans rentrer dans les détails, nous voulons savoir, je ne sais pas, ce sera également le cas pour PPC, mais nous allons utiliser potentiellement la réunion de Prague pour faciliter les discussions ouvertes et c'est ironique, si la discussion sur le format CWG se déroule dans le compartiment.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND:

Merci beaucoup, Bertrand. Nous avons maintenant Chris Disspain.

CHRIS DISSPAIN:

Je voulais juste rappeler les groupes inter-circonscription c'est une bonne idée, nous avons deux groupes de travail qui ont eu beaucoup de succès, le premier c'était le IDN, de cela le GAC...etc. mais comment nous avons des groupes, comme le groupe DSSA qui sont des sections fermées. Fondamentalement il y a une différence dans ces groupes, ils marchent bien et on devrait en faire plus.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: On va faire une fermeture sur ce sujet avec Carlton.

CARLTON SAMUELS: Merci Olivier, il y a trois choses. En premier, je suis en faveur avec cela, je pense qu'ils sont très utiles, je crois que ce sont les débuts de la résolution de ces problèmes, ça peut être très important, parce que éventuellement nous allons pouvoir inclure à la communauté dans les processus de PDP. Je pense que cela va se passer si on va suivre ce modèle de multipartite pour la gouvernance.

Je n'aime pas être à l'opposé de mon ami Sala, mais je pense c'est notre meilleure position pour le CWG.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Maintenant nous pouvons passer au deuxième sujet sur notre ordre du jour, ce sont les vues sur le nouveau programme gTLD, les procédures d'objection en niveau de l'ALAC, comme vous le savez certainement le board le sait, puisque c'est un mandat du directoire vis-à-vis d'ALAC, nous avons demandé à ce qu'il y a une procédure d'objection qui soit élaborée, cela fait longtemps que nous le demandons, il y a des fois quand nous demandons des choses, c'est un miracle que nous les obtenions, donc il faut qu'on fasse quelque chose à propos de ce sujet. C'est la première fois que ALAC, on lui a donné la possibilité ou la capacité d'être opérationnel dans ce processus de l'ICANN, puisque c'est opérationnel avec les nouveaux gTLD. C'est lié au

nombre des applications et à tout le processus des nouveaux gTLD, nous voulons échanger quelques vues là-dessus, quelques opinions, comment est ce que le directoire voit ALAC procéder. Nous voulons mettre à jour tous les membres du directoire de ce que ALAC a fait, puisque la possibilité a été donnée de faire cela.

Comment doit-on démarrer ! Peut-être vais-je faire appel à une victime, peut-être peut expliquer la procédure sur ce dont on a travaillé. Oui, c'est Avri Doria. C'est la directrice de notre groupe de travail sur les nouveaux gTLD à at-large, elle a fait un travail fantastique et ce qu'il lui est arrivé sur la table c'est cette procédure d'objection, on lui a dit fais quelque chose à ce sujet. Vous pouvez prendre deux minutes pour nous expliquer, il y a un microphone qui passe.

Le microphone ne fonctionne pas, donc je n'entends pas ce qu'elle dit, l'interprète s'excuse.

AVRI DORIA:

Il y avait un micro juste devant moi, alors merci je suis très surprise, oui le groupe de travail a travaillé, nous sommes rencontrer de toutes les semaines ont fait beaucoup de travail intermédiaire et la fin d'histoire c'est que une proposition est devant l'ALAC en ce moment sur un processus très détaillé, c'est détaillé à la semaine, comment les commentaires sont venus devant At-Large, ont été travaillés par le groupe de travail et sont arrivés devant l'ALAC pour savoir s'il y avait une approbation de l'ALAC pour que cela deviennent des

commentaires ALAC formels. Donc ça nous a pris 60 jours de la période prévue des 60 jours dans le manuel, ensuite nous avons eu un processus assez long pour amener ces commentaires et construire un certain ensemble d'outils dans un wiki, et pour créer des pages où quelqu'un peut croire qu'ils peuvent avoir un forum où ils peuvent discuter de cela, donc y a des discussions qui s'engagent, ça devient plus riche en discussion, il y a donc une réunion encore du groupe de travail et nous avons regardé quels étaient les commentaires qui avaient du mérite et en ce moment là le groupe a dû écrire l'objection, cela a pris tous les RALO, et de trois des cinq RALO, il y a eu un:

(oui, on veut continuer avec cette objection), et ensuite cela va devant ALAC, et là il y a donc un vote pour savoir si on va continuer avec cette objection, s'il y a des problèmes on fait encore des corrections et à ce moment là on travaille avec ICANN pour savoir s'il y a des problèmes techniques et des frais et ensuite la résolution, la dispute appropriée. Je dis que quand même il y a des cas où le manuel de l'application a indiqué que la cavé, donc une bonne position, la communauté et l'intérêt public des objections. C'est en fait comme ça, le procédé se passe comme ça.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND:

Pour compléter votre explication, nous savons que le GAC travaillait avec IT pour un espèce d'outil, un logiciel pour les aider pour leur processus, et la même chose pour ce qui nous concerne, nous avons des réunions avec le département IT pour essayer de tomatiser toutes ces tâches, pour peut être alléger

les taches des personnels, toutes ces choses que doivent être faites à la main disons. Donc je voulais savoir s'il y en a des questions dans la salle, s'il y a des arguments.

Evan?

EVAN LEIBOVITCH:

Oui, ce n'est pas vraiment une question, mais je voudrais adresser la question qui est sur l'ordre du jour.

La réunion que nous avons hier sur le group de travail gTLD, vous rendez compte que la moitié de la salle, c'était des gens que nous ne connaissions pas, c'était donc intéressant, nous sommes donc sur la garde de la communauté des candidats, donc ce que pourrait être faire une application en ligne, il y a eu donc une inquiétude, des soucis pour pouvoir s'il y a des ALS instantanés qui pourrait venir et puis ce se passera comme on a des délais assez courts, mais c'est juste pour démontrer que les gens qui commencent à se rendre compte de ce qui se passe et nous sommes donc dans radar des appliquant des candidats, dans la communauté, donc il faut faire attention, il faut suivre les procédés des diligences que nous avons mise en place, et faut s'assurer que nous allons pas avoir des centaines de nouveaux ALS qui vont arriver et qui vont essayer de se placer.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND:

Merci Evan.

Tout nos processus se sont ouvert, donc s'il y a une question sur la diligence due, comme aussi pour notre processus sur les objections se passé, c'est totalement documenté, donc si les membres du GAC sont intéressé, sur ce, plus de détails sur cela, nous pouvons rendre ce document disponible. Se peut être téléchargé de la page groupe de travail, assez facilement.

Est ce qu'il y a des questions du directoire? Ça peut pas forcément un sujet qui vous intéresse, peut être qu'on peut passer à autre chose.

Steve.

STEVE CROCKER:

J'ai essayer de lire tout ça je me dis "Oh mon Dieu, beaucoup beaucoup de processus, très difficiles, très lourds".

Ce que je pense quand je regarde cela, j'essaye de comprendre quelles sont les pièces qui sont de substance, et ou est ce que la discussion vraiment prend place, et ou est ce qu'il y a des décisions à prendre, ce se qu'il y a d'intéressant donc, ce qu'il faut retenir, donc notre aspect de quelque chose comme ça, c'est combien de temps cela va prendre, quelle est la vague de temps pour voir, c'est mon approche ingénieur cela, la question la plus grande c'est que: est ce que tout cela vraiment logique à la fin, ou est ce que c'est un truc vraiment raisonnable à faire? Quand on regarde tout ça est ce que le processus c'est un obstacle? Pour obtenir des réponses je voudrais conseiller que c'est raisonnable de regarder cela d'une façon rétrospective

plusieurs fois, et de poser ces questions, et je voudrais que, mettre ça au rapport, que, je pense que nous faisons beaucoup beaucoup d'invention de processus, beaucoup, nous devons faire des débogues des logiciels de la même façon.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND:

Les processus de revu est constant à At-Large, nous vérifions toujours si nous faisons les choses de bonne manière, on améliorant tout le temps, ça peut être complexe comme processus mais, cela veut dire beaucoup de pièces intermédiaires qui sont là en place pour éviter les attentats de capturer le processus, c'est vital que les, c'est une partie vitale de la ICANN, on a la communauté de notre coté mais on peut mettre des obstacles vis à vis de la communauté, mais ces barrières doivent être sauvegarder.

STEVE CROCKER:

L'idée d'éviter la capture dans mon parler, dans mon langage, vous savez, on parle des spécifications ou au moins des effets imprévus, est ce que aussi ça a voir avec l'ITROA spécifiquement, est ce que ça était capturé? Est ce que ça était bien? Est ce que c'est efficace? Ces problèmes, il y a beaucoup des mécanismes qui n'ont pas servi de vrais objectifs, c'est un peu la règle de l'éléphant rose, on essaye de passer, on ne devrait pas essayer de passer de loi contre les éléphants roses, à moins qu'on puisse observer que les choses fonctionnent normalement.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND:

Merci Stevane, c'est apprécié. Vous êtes à ICANN depuis longtemps et vous savez que toutes les parties de l'ICANN ont toujours été sujet à être capturées. Et à l'At-Large c'est la même chose. Vous connaissez l'histoire il y a eu un moment où c'est passé en fait, et nous assurons que cela ne se passera pas une autre fois. Alan.

ALAN GREENBERG:

Commentaire, l'éléphant rose n'est pas souvent généré par beaucoup de boissons, donc il doit y avoir beaucoup de ça dans les, les éléphants roses sont vus par les gens qui boivent beaucoup, il va y avoir beaucoup d'éléphants roses à ICANN donc.

On nous a donné une structure pour At-Large qui inclut la ALS et RALO, et c'est une structure complexe, très complexe, si nous voulons qu'elle soit efficace nous devons avoir du suivi de la part de la périphérie et que les gens participent, toutes les procédures que nous allons créer qui vont passer les tests, est-ce que nous sommes vraiment inclus dans At-Large, est-ce qu'il y a pas seulement quelques personnes qui vont au meeting à la réunion At-Large, ICANN c'est toujours complexe de toutes façons.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND:

Je suis, nous sommes à la moitié de notre réunion, il reste encore 15 minutes, donc allons passer à la troisième question sur l'ordre du jour, qu'est-ce qui sera dans votre vue qu'est-ce qui sera l'impact moyen terme des nouveaux gTLD, quelles seront les défis que cela nous va apporter à l'ALAC.

Et je vais ouvrir, donner la parole à mes collègues pour voir s'ils veulent résoudre à la question, Jean Jaque.

JEAN-JACQUES SUBRENAT:

Merci Monsieur le Directeur. Une des réalités des nouveaux gTLD de programme, et de ça mise en place, que cela va ouvrir de nouvelles possibilités pour les commerces, pour les business, mais aussi au niveau interne de l'ICANN, ceci va reporter des revenus, il y a eu quelques discussions sur ce fait que le revenu devrait être géré par un fond, une fondation indépendante ou par l'établissement lui-même. Je ne vais pas entrer dans cet avenue, mais ce que je voulais dire, ce qu'il y aura une tentation qui sera naturelle, de préoccuper plus des groupes constitutifs dans le modèle multi-partite, il y aura donc une tendance à fournir, à ne pas fournir assez de personnels, pour soutenir déjà les éléments déjà existants de notre communauté, donc je parle avec une inquiétude spécifique pour l'At-Large et ALAC. Nous avons de bons personnels, mais de façon à ce que ce modèle multi-partite marche, fonctionne, très bien, nous devons regarder de l'avant, et accepter le fait que nous allons avoir beaucoup plus d'activités de la communauté At-Large, et il doit avoir donc du personnel, et cela inclus des voyages, et cetera, et cetera. Donc je voudrais porter ça à votre attention, il y a donc une opportunité, possibilité, ne manquez pas cette opportunité, incluez ça dans vos calculations, calculs pour le futur, je pense que c'est vraiment de points forts de l'écosystème ICANN entier. Ce que nous soyons bien représentés dans toutes les régions du monde

et dans tous les domaines, nous devons avoir donc la bonne représentation et avoir le bon nombre de personnels.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND:

Merci Jean Jaque, si je peux rajouter quelques choses, et lier ça aux processus d'objection et il y a une discussion déjà si on avait besoin d'avoir un berger, de façon à ce que le processus marche bien, fonctionne bien, le consensus était que oui, il y a vraiment besoin pour cela, et nous allons travailler avec Heidi pour voir s'il y a une demande ou des requêtes, pour savoir s'il peut avoir un membre du personnel qui soit là juste pour la durée du processus.

Sebastien Bachollet.

SEBASTIEN BACHOLLET:

Commentaire, merci, je pense que c'est très important ce qui vient d'être dit, ce n'est pas, quelles sont les conséquences sur l'organisation, mais aussi, sur les groupes constitutifs, la construction des processus, comment on peut remplir et aider ces processus, afin qu'ils fonctionnent, cela prend du temps, de l'argent, des gens, et je ne suis pas sûr que à ce moment, ça vraiment était pris en compte, par At-Large et par les personnels et par le directoire. Il est donc temps de réfléchir, avant d'avoir un budget final qui soit décidé pour l'année prochaine, c'est important, c'est un moment important, mon deuxième point de vue c'est que, mon deuxième argument, pardon, il y a les risques et de nouvelles possibilités, les risques,

est ce que le nouvelle gTLD vont mettre les utilisateurs finaux dans plus de troubles qu'aujourd'hui, parce qu'il y aura beaucoup de confusion, de difficulté d'atteindre certain site web, avec de nouveaux gTLD, de nouveau langage, de nouvelles langues, et cetera, et cetera. Donc il est important que cette organisation At-Large prend cela au tant qu'un devoir pour retourner vers la communauté et ICANN aussi, c'est donc le moment de prendre l'opportunité, pour partager le At-Large à travers le monde. Nous avons besoin qu'il y a une structure At-Large dans chaque pays, à mon avis c'est très important, pas seulement que nous voulons que vous puissiez croître mais nous voulons que vous soyez plus efficace, et pour le faire vous devez avoir une voie de la part de tout le monde dans le monde, partout dans le monde, je sais que vous êtes soutenu cette idée, mais si vous avez besoin d'aide, d'outils, d'argent, plus de gens, pour cela vous avez besoin de pousser, à mon avis, parce qu'il est temps, et nous n'allons pas revenir ce nouveau montant de, grand montant de nouveau gTLD dans le temps, mais ça viendra, mais pas autant que je le pense, que nouveaux gTLD qui vont sortir en même temps, comme aujourd'hui, donc c'est important de faire les choses en bon moment. Merci beaucoup.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND:

Merci Sebastien, Steve.

STEVE CROCKER:

Je voudrais suivre l'argument de Sebastien, poser une question, est ce que vous avez une idée d'où vous en êtes au niveau

d'atteindre de votre décision, est ce que vous avez un degrés de couverture de ce que à Sebastien a couvert?

OLIVIER CREPIN-LEBLOND:

C'est une question difficile à répondre, parce que nous sommes jamais assez mur, nous avons besoin un ALS par pays, c'est le but, c'est un but qui est difficile à accomplir, donc j'ai vu que Sala a levé la main, est ce que c'est pour cette question, oui, Sala.

SALANIETA TAMANIKAIWAIMARO:

Merci, pour laisser savoir, l'année dernière, après Dakar, j'ai fait une étude, j'ai regardé les chiffres de tableau de bord RALO pour voir qu'elle était la pénétration, et c'est en faite sur l'espace wiki j'aimerais demander à Heidi si elle pourrait peut être faire passer cette proposition, que j'ai fait au directeur, ce que cela montre, et je suis d'accord avec Sebastien c'est que la pénétration RALO est faible, elle a besoin d'augmenter la construction de capacité, de façon à obtenir plus de, à avoir plus de participation dans les processus de politique et dans des termes d'immersions.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND:

Merci, merci Sala, Cheryl veut ajouter quelques choses, Cheryl.

CHERYL LANGDON-ORR:

Je suis d'accord avec Sala, je sais ce que Sala a fait, mais nous devons nous rappeler aussi qu'il y a des diversités régionales,

dans ces réponses, quand nous avons Canada et América qui ont un RALO, se sont deux pays ils le font, mais ils sont très couverts, faites moi confiance.

Mais en Amérique Latine et aux Caraïbes nous avons 15% des pays avec des ALS, et plusieurs pays ont plusieurs ALS, c'est une vue très différente. Et en Asie Pacifique nous avons beaucoup, beaucoup de travail à faire, et c'est une analyse régionale qui doit être faite.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND:

Maintenant nous avons Bertrand de la Chapelle.

BERTRAND DE LA CHAPELLE:

Bertrand, un peu d'arguments, ce qui est intéressant c'est quand les choses sont perdus, dans la traduction, les termes et la formulation des termes, des sujets que j'avais suggérer de mettre dans la discussion, de chaque des interactions que le directoire devez avoir aujourd'hui avec les structures différentes, c'était l'impacte de programme de nouveaux gTLD, et la structure du GNSO et la structure de l'ICANN en général, et cetera. Et parce que nous avons demandé à ce que se soit fait à travers chaque structure ça était traduit par le personnel, mais quel est l'impact dans ce cas là sur At-Large? ma pensée initial c'est que c'est important que les autres structures que le GNSO pense sur l'impacte qui a sur la GNSO, mais à cause du changement de la question, nous amorçons maintenant des questions très différentes, et très intéressantes, c'est

exactement le poids de chaque structure, comment les ressources ont été allouées, ce que va nous rendre, c'est une autre illustration du faite que poser la même question, ou une question à peu près pareille, à toute l'ampleur des acteurs va nous apporter une image plus complète, la deuxième chose c'est que la raison pour laquelle je crois que ce sujet est important adressé maintenant, c'est parce que nous savons que ce programme va empâter la, va avoir un impacte sur l'organisation, mais il y a des cas ou les changements ne sont pas seulement linéaire, ils sont juste à peu près les même, restent les même, les changements ont eu un certain seuil transforment la nature de leur entité, ce n'est pas exactement la même chose d'avoir un registre de gros constitutif avec très peu de registres, ou d'en avoir un qui a plus de 600. Ce n'est pas la même chose que certains registres sont d'une nature complètement différente, certains sont plus proche de ccTLD, autres sont TLD de marque. Les impactes sont très importants, quel est l'impacte sur le processus d'élaboration de politique? quel est l'impacte sur la participation de l'At-Large et cetera.

Ce que nous essayons de faire, et la raison pour que nous avons cet argument c'est qu'il est nécessaire qu'on l'avons dit tout à l'heur, c'est d'avoir une discussion précoce la dessus. Laissez moi vraiment être franc, c'est personnel, mais dans une discussion hier ou avant-hier, il y a eu un commentaire de fait, quand la transition à passer de 1.0 à 2.0 c'était pas ce que l'ICANN 1.0 ne marchait vraiment pas, et c'était une crise qui a poussé au changement, durant l'opportunité unique d'avoir

assez de temps pour anticiper les changements, qui vont être requis de cette organisation, qui vont être nécessaires, pour pouvoir aller de l'avance, et notre devoir d'y penser collectivement, et le comité d'amélioration de structure a discuter cela hier, et nous allons revenir essayer d'organiser, pour voir comment certaines discussions commune pour être organiser à Prague. Mais je voudrai vraiment encourager les membres d'At-Large et de ALAC, de contribuer à un exercice qui n'est pas d'essayer de trouver des solutions, en ce moment nous sommes en stade ou nous avons besoin de faire une liste de commentaires claires de toutes les impactes, quels sont les facteurs qu'ils vont fonctionner tous ensemble? une fois qu'on nous avons une liste commune, là les gens peuvent rentrer dans leurs silos et discuter, et avoir une discussion sur la liste commune, mais sinon nous allons approcher le problème dans des ongles totalement différents, et en dernier, nous devons faire aussi très attention parce que nous commençons à avoir les discussions devons les programmés de nouveaux gTLD et je haïrais et je n'aimerais pas du tout, je parle personnellement, j'aimerais vraiment pas voir ICANN avoir le syndrome Dutch, le Dutch Syndrome, c'est ce qui se passe au Portugal comme beaucoup d'argents qui venaient des colonies et le Syndrome Dutch était un moment de grande fortune pour les hollandais ou toute la communauté était plus au moins concernée sur ce qu'on fait avec toute cette fortune. Mais nous devons faire très attention et si peut être on parlait si l'on veut, mais devons faire très attention à distinguer les différentes flux de ressources dans les nouveaux programme de gTLD, et faire attention à la

communauté comme promis, pour bien gérer les revenus de toutes ces ressources, et faire très attention et d’être très transparent. Merci.

STEVE CROCKER:

Merci Bertrand, je pense que vous avez couvert tout les sujets, vous avez couvert le terrain et il y a eu beaucoup de focus, pour être sur que nous gérons bien les revenus, et je peux vous assurer que ce quelque chose qui reste à mon esprit et beaucoup de membres de directeurs aussi, et on va faire très attention, et de concentrer la dessus et allant à l’avant.

Les syndrome d’être discret par cette bonne fortune, cette descente d’argent, tout le monde va vouloir dépenser l’argent et ainsi de suite. Ne pas regarder ce que va se passer après, c’est quelque chose qui a beaucoup de précédéur historique, nous voulons donc faire très très attention à ce sujet, et après l’influx de cet argent, nous allons mettre la concentration sur comment ça va taxer le système pas à coté financier, mais aussi sur le stress, le stress personnel, les problèmes qui vont arriver, on va avoir toute une série de choses qui se passent dans d’autres organisations.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND:

Merci Steve, malheureusement, c’est un peu difficile, parce qu’on nous reste que deux minutes, et je sais que nous devons nous arrêter à 30 minutes. Carlton.

CARLTON SAMUELS:

Juste deux choses, nous savons que l'extension va demander beaucoup d'approche différente, je pense qu'il va pas y avoir de linéarité entre ce qui se passe avant et après l'extension, mais nous devons voir ça différemment, ça va aussi apporter la conformité, des pressions de conformités qui vont demander beaucoup de changements au niveau de la conformité, on a parlé d'une nouvelle philosophie de conformité, le risque, le profil de risque, va changer d'une façon significative, cela va demander ce qui se passe maintenant au niveau de la conformité maintenant ne fonctionnera pas. Donc c'est là où il faut qu'on fasse attention, il faut trouver une approche de conformité nouvelle, donc la philosophie devra se changer.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND:

Nous allons, quelqu'un va vouloir parler en espagnole, Antonio est un de nos LACRALO ALS, qui vient ici, qui a travaillé très dur, Antonio tu peux parler.

ANTONIO MEDINA:

Merci Oliver, je voulais faire un commentaire sur la perspective différente pour ce qui s'est analysé les nouveaux programmes, programmes de nouveaux gTLD, à propos de la confiance que les utilisateurs finaux en ce moment, nous travaillons personnellement de Colombie, à partir de la Colombie, sur une tâche pour voir quel va être l'impacte de ce nouveau programme et la confiance que les utilisateurs finaux ont, si vous pouvez inclure ça dans ces nouvelles perspectives de travail, merci.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: C'est peut être quelque chose, nous avons besoin de, nous devons peut être avoir besoin d'avoir plus de discussion la dessus, c'est une grosse question, nous allons mettre ça sur notre wiki, et construire la dessus et nous allons parler au directoire. On va le faire passer au directoire, vous êtes d'accord avec ça, Steve?

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Alan, vous avez à peu près dix seconde, et après nous devons partir.

ALAN GREENBERG: J'ai été dans les deux camps depuis longtemps, j'ai des commentaires rapides, c'est vraiment parfait, c'est un sujet parfait pour avoir un commentaire publique la dessus, c'est un sujet parfait pour les commentaires publiques.

GONZALO NAVARRO: Je vais être très bref, je me suis pour, cette semaine, on va faire une requête, BOC pour que la sondage qui soit disponible à la communauté, est peut être le plus important des sondages, un sondage qui a l'ère d'être très long en premier, mais qui va être créer avec le but de couvrir autant de sujets que possible, basés sur les discussions que nous avons eu avec vous et spécialement avec la communauté, je sais que ce sondage sera très utile pour donner de guidage, pour orienter notre travaille, le travaille que

nous faisons internationalement, comme Bertrand là dit, avec beaucoup de chose de programme gTLD sera présent, on présentera de nouveaux défis, et nous devrions savoir complètement de quelle direction nous allons, alors une fois que ce document et ce sondage sera disponible pour vous, s'il vous plait prenez le temps de le remplir, parce que sera un bénéfice pour toute l'organisation.

STEVE CROCKER:

On m'a demandé de clôturer le meeting maintenant, la réunion maintenant, quand nous allons faire cela à Prague, j'espère qu'on auront, je ne sais pas quelles seront les opportunités, il y aura une configuration différente, dans cette salle il y a beaucoup de champ, on est peut être limité mais si vous avez. Heidi, est ce que c'est un arrangement, est ce que vous occuper de ça durant les, est ce que vous filtrer devant les réunions.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND:

C'est ce qu'on nous n'aimons pas. En habitude nous avons une table ronde, en fait nous avons pu faire ça dans une autre salle, mais en fin bon.

STEVE CROCKER:

je voudrais comprendre quel est le processus, le flux de processus pour faire la requête dans, pour faire une requête dans le système.

On s'est fait ça nous même?

On s'est tiré dans le pied.

Je n'ai rien fait.

Arrêtons de le faire.

Alors, si vous nous pourrions s'arranger pour ne pas refaire cela comme ça, ce n'est pas mauvais mais ça serait mieux qu'on est une table ronde pour ce genre de réunion, donc nous allons soulever le problème et voir le temps que nous avons maintenant et à Prague, entre les deux réunions, ça dépend des fois il y a trois mois, cinq mois, et la on a pas beaucoup de temps entre les deux réunions, donc les choses se passeraient rapidement, et spécialement quand tu as très peu de temps, donc n'attendant pas trop long, temps pour faire rentrer cela dans le processus. Merci à tous.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND:

Merci Steve.